

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h - Vigile pascale Dimanche 4 avril 2021 - Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, au commencement de notre Liturgie de la Parole de la Vigile pascale, nous avons fait lecture du premier récit de la création dans la Genèse. Et nous avons reconnu dans ce magnifique poème la surabondance de la vie donnée par le Créateur. Dans toutes ses créatures, la vie foisonne et se multiplie. Cette vie extraordinairement féconde reçoit la bénédiction du Seigneur : « *Et Dieu vit que cela était bon !* »

La première page de la Bible annonce donc la couleur. Le Dieu Créateur est le Dieu de la vie. Il appelle tout l'univers créé à entrer dans la communion joyeuse de sa vie jaillissante.

Pourtant, très vite dans la Bible, les obstacles à la vie surabondante surgissent. Le plus implacable d'entre eux est la mort bien sûr qui semble barrer à jamais la voie de la vie. La vie semble trouver là une limite infranchissable. Mais, d'autres entraves à la vie, plus subtiles et cachées, surviennent encore. La jalousie, l'exploitation du créé, la réduction en esclavage, l'asservissement des autres à son profit... Et tant d'attitudes des hommes qui font obstacles à la vie. Les péchés des hommes n'en finissent pas de stériliser la vie reçue du Créateur.

La Bible décrit alors les interventions de Dieu pour sauver la vie dans sa création. Et Dieu Créateur se révèle un Dieu Sauveur.

Dans cette aube pascale, nous sommes les témoins des actes libérateurs de Dieu. Parmi les lectures que l'Église invite à recevoir dans sa liturgie pascale, nous avons fait mémoire du franchissement de la mer rouge par le Peuple hébreu, délivré de l'oppression mortelle de l'Égypte. Nous avons entendu la voix du prophète Ézéchiël qui annonce la promesse magnifique de Dieu. Le Seigneur plongera son peuple infidèle dans les eaux de sa miséricorde et Il renouvellera son cœur dans l'Esprit. Et tant d'autres pages des Écritures que nous pourrions méditer en cette aube pascale. Dieu, malgré le mal, le péché et la mort qui détruisent la vie, n'en finit pas d'ouvrir à sa Création des chemins renouvelés de vie.

Tous ces événements de libération de Dieu convergent vers le plus grand des Mystères du Salut. Pour sauver le monde, Dieu Créateur envoie son Fils habiter parmi les hommes. Jésus vient comme le point ultime de l'histoire du Salut. Il vient rouvrir définitivement pour toute la création le don vertigineux de la vie jaillissante et surabondante du Père.

Or, le chemin qu'il prend est totalement déroutant. Car, pour donner la vie de Dieu au monde, le Christ passe par la crucifixion. Mort scandaleuse de Jésus. Plongeon terrible alors des compagnons du Maître dans l'obscurité du doute et de l'incompréhension. Celui qui donnait merveilleusement la vie finit donc dans une mort atroce, condamné comme un pécheur usurpateur ? Qu'en-est-il alors de la promesse divine de la vie ? Le péché, le mal et la mort auraient-ils fermé pour toujours le chemin de la vie pour la création ? Et Dieu Père, à l'image du Fils, serait-il donc définitivement impuissant devant les cris de victoire de Satan ?

Elles sont trois femmes dans le petit matin de ce jour qui s'en vont achever l'embaumement du cadavre de Jésus. Elles s'avancent dans l'aube naissante, encore toutes bouleversées par le drame qui vient d'avoir lieu. Leur tristesse et leur désolation sont si grandes que, selon la suite du récit de Marc, elles ne parviennent pas à écouter vraiment la Parole étonnante du

jeune homme vêtu de blanc : « *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Il vous précède en Galilée.* »

C'est que, frères et sœurs, le mystère de Jésus est si troublant ! Pourquoi fallait-il que le Fils prenne sur Lui le péché, le mal et la mort, pour ouvrir à la vie de Dieu ?

Il faudra pour les disciples que, non seulement Jésus Ressuscité apparaisse vivant au milieu d'eux, mais encore que l'Esprit Saint descende sur eux, pour qu'enfin ils comprennent vraiment et deviennent des témoins dans le don de leurs vies de la Résurrection du Christ. Et nous avons la grâce, frères et sœurs, en ce petit matin, de communier nous aussi à cette bouleversante nouvelle !

A la suite des premiers disciples, nous croyons que le don de la vie surabondante et généreuse du Père s'est accompli en Jésus. En Lui, le péché, le mal et la mort ne sont pas parvenus à faire obstacle à la vie. « *Christ est ressuscité, Il a traversé la mort !* ».

Désormais, nous recevons du Christ mort et Ressuscité, dans l'Esprit Saint, la vie promise, la vie divine, la vie éternelle. Et nous comprenons enfin avec Jésus de quelle manière, si paradoxale aux yeux des hommes, se donne au monde la vie surabondante de Dieu.

Car, frères et sœurs, la vie éternelle, la vie divine, jaillissante et surabondante, ne se donne jamais dans un rapport de possession, de protection ou de fermeture avec elle. Au contraire, et c'est là l'étrange révélation du Mystère Pascal de Jésus crucifié et ressuscité qui entre en résonance avec toute son existence dans les évangiles, la vie éternelle ne se reçoit que lorsque la vie elle-même devient don. C'est lorsque l'on devient capable de mourir à soi-même pour donner la vie, que l'on reçoit la vie en plénitude. Vivre vraiment, sans demi-mesure, intensément, c'est alors se laisser transformer par l'amour don qui vient de Dieu. Depuis l'aube de Pâques, chrétiens, nous savons que cet Amour est source de la vie éternelle du Père en Jésus et dans l'Esprit.

Frères et sœurs, c'est dans le Baptême et à la confirmation que l'Église célèbre la plongée des disciples du Christ aux sources de la vie éternelle du Père.

Chère Manuella, l'amour reçu dans votre famille vous a fait le don d'une délivrance. Et vous avez reconnu dans cette expérience une grâce reçue de Dieu. Cette grâce de l'Esprit vous a conduite à demander le baptême du Christ.

« *Si nous sommes passés par la mort avec le Christ dans le baptême, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui* » écrit saint Paul aux romains. En cette aube pascale, au cœur de l'assemblée qu'est l'Église, vous allez être plongée dans l'eau baptismale. Le baptême vous délivrera alors de la puissance du péché, du mal et de la mort, qui, dans la communion du Christ Ressuscité, ne pourront plus faire définitivement obstacles à la vie éternelle en vous.

Manuella, il vous faudra pour cela vivre désormais en vous inspirant de l'Évangile, soutenue par le don de l'Esprit Saint que vous allez recevoir par l'imposition des mains et la chrismation, nourrie par le corps du Christ auquel vous allez communier pour la première fois aujourd'hui, encouragée par la charité fraternelle et le témoignage des disciples du Ressuscité.

Frères et sœurs, dans la Lumière de Pâques qui, telle l'annonce du Ressuscité, a gagné depuis l'aube notre cathédrale, que la vie reçue du Christ Ressuscité l'emporte sur nos ténèbres. Que l'espérance de la résurrection nous envoie en témoins joyeux de la vie de Dieu pour le salut du monde.

Amen. Alléluia !